

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 33 (2003)  
**Heft:** 7-8

**Rubrik:** Pro Senectute

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

■ Ils sont venus ici pour gagner leur vie avec l'intention d'y rester quelques années seulement. Mais à l'âge de la retraite, ils savent qu'ils ne repartiront plus.



Pour beaucoup d'immigrés, comme José Baños, la gare est un point de ralliement.

Pierre Aeby

# Immigrés

## Ils vieilliront en Suisse

On a recruté de la main-d'œuvre, ce sont des êtres humains qui sont venus.» Cette formule de Max Frisch nous rappelle que les travailleuses et travailleurs qui ont immigré en Suisse durant les années d'après-guerre n'ont pas toujours été accueillis à bras ouverts.

José Baños était mécanicien tourneur dans une usine madrilène. Mariés depuis peu, sa femme et lui souhaitaient «découvrir le monde» et faire des économies qui leur permettraient, au retour, d'acquérir leur propre logement. Il part d'abord seul, en éclaireur, son certificat de travail en poche. Sa femme le rejoindra plus tard. Il arrive en Suisse en février 1962, en plein hiver, avec un groupe

de compatriotes. Le premier contact est rude: lorsqu'ils débarquent à Genève, ils se sentent «étiquetés comme des marchandises»; certains sont immédiatement refoulés. Les services de l'immigration l'orientent vers une entreprise argovienne dans laquelle il travaillera durant 10 ans.

### Sans amertume

Au début, la barrière de la langue constitue un obstacle quasi insurmontable. Ne connaissant pas le nom allemand des outils, il doit exercer des tâches peu qualifiées, pratiquer des soudures dans de mauvaises conditions sanitaires. Un contremaître l'avait pris en

grippe, s'acharnait contre lui. «Parfois, j'avais envie de pleurer, se souvient-il. J'aurais peut-être dû chercher un autre emploi, mais, d'un caractère plutôt timide, je craignais d'être expulsé, de me retrouver au chômage en Espagne.» En outre, il se sent relativement privilégié quand il compare son sort à celui des travailleurs saisonniers, parqués dans des baraquements, séparés de leurs familles, souvent illettrés, qu'il aide, avec sa femme, à lire et rédiger leur correspondance. Certains, souffrant de solitude, font venir leurs femmes et leurs enfants clandestinement. Ces enfants doivent demeurer cachés; ils ne peuvent ni rire ni pleurer. Beaucoup se sont sentis humiliés, ont accumulé des ressentiments.

José Baños, en revanche, refuse de ressasser ses amertumes. Il évoque avec sérénité ses débuts difficiles, les cadences inhumaines d'une chaîne de montage de machines agricoles, puis, avec nostalgie, l'époque où, installateur de cuisines en acier, il sillonnait la Suisse en voiture. « Ces voyages m'ont ouvert l'esprit et fait aimer ce pays que je connais mieux que bien des autochtones », dit-il non sans fierté. Ensuite, il a travaillé 20 ans dans une entreprise de Baden où, disposant de son propre atelier, il se sent à la fois libre et responsable. Jouissant de la confiance de tous, il est élu représentant des travailleurs au sein de la commission d'entreprise. Lorsque l'usine ferme, en 1994, il passe à une filiale dans laquelle il restera jusqu'à sa retraite, l'année dernière. Là aussi, il s'adapte rapidement, faisant même office d'infirmier dans les cas d'urgence.

## Le souci d'autrui

Plutôt que de s'apitoyer sur lui-même, José Baños s'est très tôt investi au service des autres, comme son épouse Maria Teresa, décédée il y a deux ans. Celle-ci a travaillé en usine, même après la naissance de ses deux enfants, car il lui fallait un emploi pour ne pas perdre son permis de séjour. Dès le début, ils dédient une partie de leurs loisirs à l'alphabétisation des saisonniers. Plus tard, l'épouse s'engage dans divers projets auprès des enfants et des aînés; elle suit une formation de Pro Senectute, couronnée par un diplôme, et donne des cours pour les migrants âgés.

Quant à lui, très actif dans la Fédération du mouvement associatif espagnol en Suisse, dont il exerce la vice-présidence, il est responsable du projet « Adentro! » qui a pour objectif l'intégration des immigrants âgés de langue espagnole dans les sociétés d'accueil. « Nous créons un réseau de groupes locaux animés

par des volontaires qui sont eux-mêmes des migrants âgés. Ceux-ci reçoivent une formation de base. Lors de nos séminaires, qui bénéficient du soutien de la Commission fédérale des étrangers et de Pro Senectute, nous apprenons à établir un bilan de nos propres expériences », explique José Baños avec conviction.

Chacun doit répondre à des questions clés: « Pourquoi ai-je émigré? Ai-je trouvé ce que je cherchais? Comment voudrais-je vivre ma retraite? » En valorisant sa propre histoire personnelle, on renforce l'estime de soi et la capacité d'aider les autres. « Il ne faut jamais oublier, précise encore José Baños, que les travaux parfois très pénibles exercés par les immigrants conditionnent leur attitude face à la vie. » Il y a donc une problématique commune à tous les retraités, à laquelle s'ajoutent des questions spécifiques.

## Bien intégré

Lui-même se sent heureux en Suisse. « Les raisons pour lesquelles on reste ne sont pas celles pour lesquelles on est venu », observe-t-il. Sa femme et lui rêvaient d'une maison en Espagne, mais, depuis l'adolescence de leurs enfants, ils ont « tourné la page » et décidé que leur avenir était ici. Son fils et sa fille ont accédé à des études supérieures et se sont établis en Suisse. Maintenant qu'il est à la retraite, il a dû « troquer le marteau contre un stylo et un agenda » et envisage de se mettre à l'informatique. Il profite de son temps libre pour voyager. Il appuie aussi un projet qui lui tient à cœur: la construction d'une école pour 500 enfants en République dominicaine. Il recueille des fonds et, sur place, achète les matériaux et engage des chômeurs. Un rêve qu'il aimerait réaliser? « Participer aux vendanges chez un vigneron de la Riviera vaudoise! »

Jacques Repond

## Quelques chiffres

Ces hommes et ces femmes, qui ont grandement contribué à la prospérité de la Suisse durant les trois décennies d'après-guerre, sont arrivés ou arrivent bientôt à l'âge de la retraite. Selon les estimations de l'Office fédéral de la statistique, le nombre de ces retraités va quasiment doubler entre 1995 et 2010, passant de

63 000 à 122 000 personnes. Une enquête révèle qu'à la retraite un tiers d'entre eux choisit de retourner dans leur pays d'origine, un tiers préfère demeurer en Suisse et un autre tiers opte pour les allers et retours, tant que leur état de santé le leur permet.

## Adresses utiles

Pro Senectute **Bienne**  
Quai du Bas 92, c.p. 372,  
2501 Bienne  
e-mail: biel-bienne@be.pro-senectute.ch  
Tél. 032 328 31 11  
Fax 032 328 31 00

Pro Senectute **Jura bernois**  
Rue du Pont 4, 2710 Tavannes  
e-mail: jura-bernois@be.pro-senectute.ch  
Tél. 032 481 21 20  
Fax 032 481 15 10

Pro Senectute **Fribourg**  
Rue Saint-Pierre 10, c.p. 566,  
1701 Fribourg  
e-mail: info@fr.pro-senectute.ch  
Tél. 026 347 12 40  
Fax 026 347 12 41

Pro Senectute **Genève**  
Rue de la Maladière 4, 1205 Genève  
e-mail: info@ge.pro-senectute.ch  
Tél. 022 807 05 65  
Fax 022 807 05 89

Pro Senectute **Jura**  
Centre d'action sociale des aînés  
Ch. du Puits 4, c.p. 800,  
2800 Delémont  
e-mail: info@ju.pro-senectute.ch  
Tél. 032 421 96 10  
Fax 032 421 96 19

Pro Senectute **Neuchâtel**  
Secrétariat cantonal  
et bureau régional La Chaux-de-Fonds  
Av. Léopold-Robert 53,  
2301 La Chaux-de-Fonds  
e-mail: info.pro-senectute.cf@ne.ch  
Tél. 032 911 50 00  
Fax 032 911 50 09

Bureau régional **Neuchâtel**  
Rue de la Côte 48a, 2000 Neuchâtel  
e-mail: info.pro-senectute.ne@ne.ch  
Tél. 032 729 30 40  
Fax 032 729 30 41

Pro Senectute **Vaud**  
Maupas 51, c.p. 752  
1000 Lausanne 9  
e-mail: direction@vd.pro-senectute.ch  
Tél. 021 646 17 21  
Fax 021 646 05 06

Pro Senectute **Valais**  
Siège et centre d'information  
Rue des Tonneliers 7, 1950 Sion  
e-mail: info@vs.pro-senectute.ch  
Tél. 027 322 07 41  
Fax 027 322 89 16